

# DÍAPASON

● **HI-FI**  
12 AMPLIS  
AU BANC D'ESSAI

● **HAYDN**  
LES SEPT PAROLES  
DÉCRYPTÉES

● **VIOLON SEUL**  
10 ALBUMS  
CULTES

● **DINU LIPATTI**  
L'ANGE FOUDROYÉ  
DU PIANO



POUR OU CONTRE  
**TEODOR  
CURRENTZIS**

## CHOSTAKOVITCH

### Le tourment et la gloire

- Les chefs-d'œuvre
- Le parcours créatif
- Les plus beaux disques



N° 741 FÉVRIER 2025

L 11950 - 741 - F: 8,90 € - RD



REWORLD  
MEDIA

BEL: 9,80€ - ESP: 9,80€ - GR: 9,80€ - DOM S: 9,80€ - ITA: 9,80€ - LUX: 9,80€ - PORT CONT: 9,80€ - CAN: 14,50\$CAN - MAR: 100DH - TOM S: 1150CFP - TOM A: 1800CFP - CH: 13,50FS - TUN: 20DTU

TOUT UN MOIS DE  
PROGRAMMES SUR





© CAPTURE ECRAN

# Hall inclusif

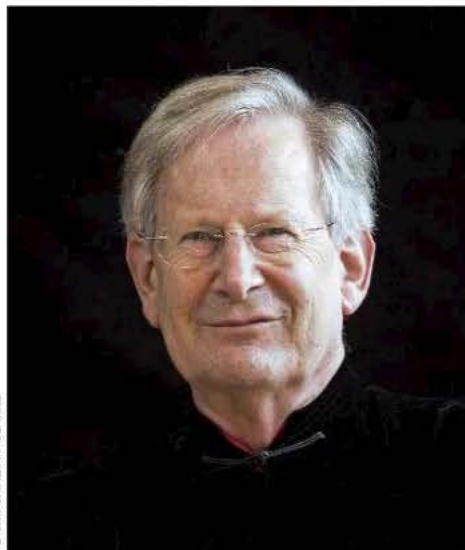
L'Orchestre de la Suisse romande (OSR) aime innover, et ça ne date pas d'hier. En mai 1954, la formation genevoise réalisait l'un des premiers enregistrements stéréo de l'histoire du disque en gravant pour Decca *Le Martyre de saint Sébastien* de Debussy, sous la direction de son chef fondateur Ernest Ansermet. Voici que la même institution lance ce qu'elle présente comme **« la première application mobile grand public de réalité virtuelle permettant une immersion au cœur d'un orchestre symphonique »**.

Baptisé « Virtual Hall », le dispositif, développé par la société suisse Cybel Art, offre de se retrouver au milieu de la scène, entouré des musiciens, avec le chef en face de soi. Il convient de se munir ou se doter d'un casque de réalité virtuelle (Meta « dès février », et Apple

sera « bientôt compatible », chacun pour quelques centaines d'euros tout de même), qui permet de choisir son point de vue et de changer d'angle *ad libitum* grâce à une captation à 360° associant six caméras en simultané. Premières pages proposées pour se mettre en appétit : la *Symphonie n° 3 « Eroica »* de Beethoven et l'Ouverture de *Guillaume Tell* de Rossini. L'OSR voit dans son Virtual Hall rien de moins qu'un moyen de « révolutionner l'expérience du concert symphonique » en l'apportant à « un public plus large et diversifié ».

**A Berlin, pas de révolution annoncée du côté du Digital Concert Hall, mais le lancement de la version en français**, également en ce mois de février, de la désormais fameuse salle de concert en ligne des Philharmoniker, créée en 2008. Une manière de faciliter l'accès des mélomanes francophones à cette plateforme qui propose 50 programmes en direct par saison et plus de 800 concerts archivés depuis 1966 par l'orchestre berlinois. Le tout pour 169 euros par an. **B.F.**

## Il a dit



© SIM CANETTY-CLARKE

Achevant à Versailles sa première tournée à la tête de ses ensembles Constellation Choir et Orchestra, **John Eliot Gardiner** a de nouveau fait acte de contrition dans les colonnes du *Figaro*, seize mois après avoir frappé un chanteur à l'été 2023. **« J'ai eu au Festival de Berlioz un geste inacceptable. Je l'ai regretté énormément et il ne se passe pas un jour sans que je le regrette encore. Je m'en suis excusé »** et j'ai « pris la décision de me retirer immédiatement de la scène et de commencer une série de thérapies ». Le chef anglais, figure du renouveau de l'interprétation des musiques anciennes, pensait revenir aux commandes du Monteverdi Choir, des English Baroque Soloists et de l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique, mais l'administration de ces ensembles « n'a eu de cesse de repousser » l'échéance avant de signifier au chef fondateur la fin de soixante ans de collaboration. « Une gifle » (*sic*) pour l'intéressé, qui pensait avoir « tout fait pour remplir les conditions » fixées par les responsables. « Mais ceci coïncidait avec ma propre décision de donner ma démission après toutes ces tergiversations. De leur côté, les musiciens n'ont pas compris non plus. Ils ont beaucoup souffert pendant ces seize mois, car on ne leur avait jamais dit si j'allais revenir et quand, alors que nous avions construit ensemble cette saison anniversaire. Cela explique que la plupart aient choisi de me suivre dans cette nouvelle aventure », a fait valoir « sir John Eliot », qui a « toujours cru que la musique était comme l'agriculture : l'art de l'éternel recommencement ». **B.F.**